

## TOUS LES MOYENS DE TRANSPORT MENENT AU POLE NORD

**On s'y rend ou l'on projette de s'y rendre de toutes les manières imaginables.—Tout a été essayé, sauf la bicyclette...—Le rôle de l'aéroplane, du dirigeable, du dirigeable semi-rigide, du traîneau à chiens, de l'hydroplane, du bateau à vapeur et du bateau à voile, de l'auto-chenilles.—Les expéditions aériennes vers le Pôle sont-elles utiles ou inutiles ?**

Un voyage autour du monde se fait maintenant en une vingtaine de jours. Dans un an, il en faudra dix, pas plus. Le pôle nord, qui n'a rien d'un endroit de plaisance, n'attirait personne jusqu'ici, ou bien peu de gens. L'été dernier, on y organisa une vingtaine d'excursions. Si toutes les expéditions qui se dirigent vers ce point y atteignent, les malheureux Esquimaux ne seront plus chez eux. On va gâter leur solitude. D'ailleurs, dans les contrées les plus lointaines, les plus difficilement accessibles, les indigènes ont vu leur paix et leur indépendance troublées par les blancs. Voyez ce qu'écrit Paul Morand, au retour de son grand voyage relaté dans «Rien que la Terre»: «Nos pères furent sédentaires. Nos fils le seront davantage, car ils n'auront, pour se déplacer, que la terre. Aller prendre la mesure du globe a encore pour nous de l'intérêt, mais après nous? Là où nous nous réjouissons d'un périple, on ne verra plus

qu'un «galimatias de voyages». Le voyage de la cage sera vite fait. Nous allons vers le tour du monde à quatre-vingts francs. Tout ce qu'on a dit de la misère de l'homme n'apparaîtra vraiment que le jour où ce tarif sera atteint. A tant de raisons de ne pouvoir vivre va s'ajouter celle de vivre à l'étroit sur une boule dont l'eau (qui aurait pu être aérienne ou souterraine) occupe, bien à tort, les trois quarts.»

C'est une course internationale vers le pôle, à laquelle prennent part des artistes, des écrivains, des danseuses de ballet, des femmes de la société cosmopolite, et quelquefois des explorateurs de métier! Les Etats-Unis, la France, l'Italie, l'Angleterre, l'Allemagne et la République des Soviets ont leurs équipes.

Le but est pour chacune le même, les moyens différents. On utilisera aéroplanes, hydroplanes, autos-chenilles, bateaux à vapeur, dirigeables, semi-rigides, traîneaux actionnés par un moteur, traîneaux à chiens, tracteurs, etc.

Personne encore, comme nous l'avons dit, n'a imaginé de s'y rendre à bicyclette, mais nous verrons bien cela quelque jour.

Nous donnions, l'an dernier, quelques extraits d'un article d'un savant français, Paul Becquerel, démontrant l'utilité des expéditions polaires. Voilà que, à la minute que nous mettons sous presse, nous arrive, avec «Le